

MARDI 14 JUILLET 2009

PRÉSIDENTE DE M. HANS GERT PÖTTERING

Président

(La séance est ouverte à 10 h 05)

1. Ouverture de la séance (première séance du Parlement nouvellement élu)

Le Président. – Mesdames et Messieurs, conformément à l'Acte portant élection des membres du Parlement européen au suffrage universel direct, je déclare ouverte la première séance du Parlement européen après les élections.

(Applaudissements)

Je vous prierais de vous lever pour l'hymne européen.

Mesdames et Messieurs, je vous accueille chaleureusement à la première séance du Parlement européen après les élections et vous félicite tous: les députés réélus et les nouveaux élus. Un peu moins de la moitié des 736 députés sont élus au Parlement européen pour la première fois. Il est particulièrement encourageant que 35 % des députés sont des femmes – un pourcentage encore jamais atteint au sein du Parlement européen.

(Applaudissements)

170 millions de citoyens ont voté, et notre tâche sert un objectif ambitieux: unir notre continent! En l'accomplissant, nous ne devons jamais oublier que l'Union européenne est basée sur des valeurs. La dignité humaine, les droits de l'homme, la liberté, la démocratie, l'État de droit et la paix président à nos actions. C'est la solidarité qui nous lie. Je vous demanderais de garantir que le respect mutuel demeure à jamais notre principe directeur. Si nous agissons ainsi, nous sommes certains de réussir. Maintenant, mettons-nous au travail!

2. Composition du Parlement: voir procès-verbal

3. Composition des groupes politiques: voir procès-verbal

4. Ordre des travaux: voir procès-verbal

5. Constitution des groupes politiques: voir procès-verbal

6. Vérification des pouvoirs: voir procès-verbal

7. Élection du président du Parlement européen

Le Président. – Ce matin, en vertu du règlement, nous devons élire le président. Conformément à l'article 13 du règlement, les candidats au poste de président de notre Parlement doivent être désignés, avec le consentement des personnes concernées, soit par un groupe soit par au moins quarante députés.

En vertu des clauses établies au règlement, j'ai reçu les candidatures suivantes au poste de président du Parlement européen:

M. Jerzy Buzek

M^{me} Eva-Britt Svensson

Les candidats m'ont informé qu'ils consentent à leur nomination en tant que candidats. Ils vont maintenant tous deux se présenter brièvement, en commençant par M^{me} Svensson.

Eva-Britt Svensson (GUE/NGL). – (SV) Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, chers collègues, je souhaite tous vous féliciter pour la confiance que les citoyens de vos États membres respectifs vous ont accordée. Il s'agit là d'une immense confiance et dès lors il nous incombe à tous également l'immense responsabilité de répondre aux attentes et aux exigences de nos concitoyens concernant les changements requis et de construire une Europe des citoyens. La démocratie, le droit de choisir leurs représentants élus, voilà l'instrument essentiel dont disposent nos concitoyens. Pouvoir parler de vraie démocratie exige plus que le droit de vote, à savoir l'ouverture, la transparence et un débat ouvert.

Dès lors, permettez-moi de dire qu'il est extrêmement important pour nous maintenant de garantir la réforme de la procédure de première lecture. Nous devons prendre au sérieux la confiance prêtée au Parlement et démontrer l'ouverture également requise concernant la procédure de première lecture.

Mesdames et Messieurs, nous sommes confrontés à des défis de taille: une crise économique assortie d'un taux de chômage plus élevé, d'une exclusion et d'une insécurité sociale accrues. Nous traversons une crise climatique qui a déjà ses réfugiés. Comme d'habitude, ce sont les plus pauvres qui sont frappés les premiers et le plus durement. Nous avons devant nous une UE et un monde remplis d'injustice et de pauvreté. Il existe, cependant, des solutions politiques à ces crises, mais elles demandent un changement de politique. Celle qui a été suivie jusqu'à présent n'a pas résolu les problèmes que nous étions chargés de résoudre. Au contraire, dans beaucoup de domaines, elle a contribué à engendrer ces crises.

Nous avons besoin d'un changement de politique. Nous avons besoin d'une politique pour une Europe sociale, d'une politique qui favorise les droits des travailleurs afin de les protéger contre le dumping social. Nous avons besoin d'une politique qui lutte contre l'exclusion sociale et la pauvreté. Nous avons besoin d'une politique qui sauvegarde la participation de tous les citoyens. Nous avons besoin d'une politique qui n'exclut *aucun* citoyen, peu importe son origine ethnique, son handicap, son sexe, son âge ou son orientation sexuelle. Je souhaiterais voir une UE qui protège les intérêts de tous ses citoyens.

J'aspire à une politique qui crée de nouveaux emplois - de nouveaux emplois *verts*. Nous devons investir dans la technologie verte qui – en plus de créer de nouveaux emplois nécessaires – contribuera également à créer de la croissance et à mettre un terme au changement climatique: voici l'une des tâches les plus importantes à laquelle l'humanité et l'Europe sont confrontées.

J'aspire à une UE qui assume la responsabilité de garantir un commerce international équitable et responsable. J'aspire à une UE dotée d'une politique humaine d'asile et d'immigration qui protège les immigrés et leurs droits. J'aspire à une Europe plurielle. Voilà comment nous créons le développement. J'aspire à une Europe plurielle dans laquelle chaque citoyen bénéficie d'une protection. J'aspire à une Europe, à une UE, qui assume la responsabilité des droits de l'homme. Lorsque ceux-ci sont bafoués, peu importe où dans le monde, nous ne pouvons jamais faire de compromis. Ces droits sont inviolables et cela s'applique à chaque être humain. Qu'il s'agisse de liberté d'expression, d'accès public, de vie privée ou d'autres domaines, les droits de l'homme sont toujours inviolables. Mesdames et Messieurs, c'est notre responsabilité de défendre les droits de l'homme, partout où ils sont menacés dans le monde.

Je me réjouis que le président ait annoncé que les élections de juin avaient accru la représentation des femmes au sein de ce Parlement. Cela s'est produit grâce aux efforts conjoints à la fois des hommes et des femmes. Nous avons travaillé ensemble afin d'accroître la représentation des femmes. Nous franchissons aujourd'hui un pas supplémentaire et garantissons l'augmentation de l'influence des femmes, y compris lorsqu'il s'agit de postes à responsabilité au sein du Parlement et d'autres institutions de l'UE. C'est notre chance. Ensemble, Mesdames et Messieurs, nous pouvons montrer aux citoyens européens que nous faisons face à nos responsabilités et démontrer l'émergence d'une société moderne et plurielle.

Aujourd'hui, chacun d'entre vous a le pouvoir que lui confère son vote. Vous avez le pouvoir d'envoyer un signal fort à nos concitoyens en leur communiquant notre intention de construire dès maintenant une Europe des citoyens, une Europe sociale, afin de démontrer à la fois à nos concitoyens et au monde qui nous entoure que l'UE est prête à prendre ses responsabilités en matière de justice mondiale, de droits de l'homme et de politique environnementale mondiale et de démontrer le pouvoir que nous donnent nos votes afin d'envoyer le message que les citoyens européens attendent de ce Parlement.

(Applaudissements)

Jerzy Buzek (PPE). – (PL) Monsieur le Président, Messieurs les Représentants du Conseil et de la Commission, Mesdames et Messieurs, tout d'abord, permettez-moi de nous féliciter nous-mêmes pour notre réunion dans cette enceinte. Nous représentons un demi-milliard d'Européens - une responsabilité considérable.

Je souhaiterais me présenter brièvement. Je suis scientifique de profession. J'ai débuté mes activités politiques en 1980 au sein du syndicat Solidarność, qui a combattu pour la liberté, les droits de l'homme et les droits civils (*applaudissements*). Le combat pour les droits de l'homme et les droits civils a toujours été au cœur de mes activités. Entre 1997 et 2001, j'ai été premier ministre de Pologne. Pendant quatre ans, nous avons négocié l'adhésion de la Pologne aux structures de l'Union européenne. Depuis 2004, je suis député au Parlement européen. Je me suis consacré à la recherche, à l'innovation et aux nouvelles technologies, puis à la sécurité énergétique, au changement climatique et à la manière de le résoudre, et également au partenariat oriental. Il se trouve que tous ces dossiers sont également prioritaires dans le cadre de cette législature.

Nous devrions nous rappeler que nous traversons actuellement une crise, et que nos concitoyens attendent de nous, d'abord et avant tout, que nous la surmontions. Nous devrions aussi nous rappeler de simplifier l'activité parlementaire, un processus déjà entamé grâce à l'action entreprise au cours des dernières années. Nous ne pourrions y parvenir que si le traité de Lisbonne est ratifié dans son ensemble. Cela nous rendra plus efficaces et plus productifs, et nous permettra d'agir sur la scène internationale. Nous avons pris certains engagements: je pense à la région méditerranéenne, au partenariat oriental, à l'Amérique latine, à l'alliance stratégique avec les États-Unis et au développement d'énergies sur la scène mondiale. Voilà nos principaux défis, et voilà pourquoi le traité de Lisbonne nous fournira un outil précieux pour relever ces défis.

Enfin, je voudrais dire que la crise la plus importante que nous devons résoudre – et que nous devons reconnaître, même si c'est difficile – est le manque de confiance de nos concitoyens. Parlons sans détour, comme nous le devons parfois, afin de surmonter nos faiblesses. Souvent, nos concitoyens ne nous comprennent pas. Nous devons faire tout notre possible pour que cela change. C'est essentiellement notre responsabilité, en tant que députés du Parlement européen, puisque nous venons ici chaque semaine de nos circonscriptions et qu'à la fin de la semaine, nous repartons, dans toute l'Europe. Nous savons mieux que quiconque quels sont les griefs de nos électeurs et ce qu'ils attendent. C'est vers cela que nos espoirs doivent tendre, afin que nous puissions ensuite plus facilement relever les défis qui nous attendent.

(*Applaudissements*)

(*Vote et dépouillement du scrutin: voir procès-verbal*)

(*La séance, suspendue à 11 heures pour le dépouillement du scrutin, est reprise à 11 h 45*)

Le Président. – Je vais maintenant donner lecture des résultats du scrutin.

Nombre de votants: 713

Bulletins blancs ou nuls: 69

Suffrages exprimés: 644

Majorité absolue: 323

Jerzy Buzek a obtenu 555 voix.

(*Applaudissements soutenus*)

M^{me} Eva-Britt Svensson a obtenu 89 voix.

(*Applaudissements*)

Jerzy Buzek a dès lors obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés. Je vais par conséquent répéter dans ma propre langue ce que j'ai tenté de dire en polonais: je félicite très sincèrement M. Buzek pour son élection indiscutable et lui souhaite tout le meilleur dans la tâche remarquable qu'il s'apprête à reprendre, et je lui demanderais de prendre place ici dans la tribune présidentielle.

(*Applaudissements*)

PRÉSIDENCE DE M. JERZY BUZEK

Président

Le Président. – Chers collègues, merci de m'avoir élu président du Parlement européen. Pour moi, c'est un immense défi et un grand honneur. Merci à ceux qui ont voté pour moi; je ferai tout mon possible pour ne

pas décevoir votre confiance. Pour ceux qui n'ont pas voté pour moi, je tenterai de vous convaincre. Je souhaite travailler avec vous tous, quelles que soient vos conventions politiques. Je compte sur votre soutien.

Merci, Madame Svensson, d'avoir pris part à cette élection et pour nos discussions. Je m'adresse à nos collègues, Mario Mauro et Graham Watson, candidats ayant rapidement renoncé afin de renforcer l'unité de notre Assemblée: c'était un noble geste.

Mario, je sais l'importance que tu attaches aux droits de l'homme. Dans mon pays, Solidarność est né, un grand mouvement pour les droits de l'homme, ...

(Applaudissements)

...et cela a été possible grâce à l'enseignement de Jean-Paul II. Pour moi, les droits de l'homme seront aussi prioritaires.

Graham, tu as évoqué la nécessité d'un changement au sein du Parlement européen, du besoin de réformes, du besoin d'impliquer nos concitoyens, de plus en plus indifférents, dans le projet européen. Je ferai en sorte qu'ensemble nous fassions tout pour changer cela.

(Applaudissements)

Messieurs les Représentants du Conseil, Monsieur le Président de la Commission, Mesdames et Messieurs les commissaires, Mesdames et Messieurs, aujourd'hui nous sommes le 14 juillet, le jour de la fête nationale française, 220 ans après la Révolution. Félicitations à nos collègues.

(Applaudissements)

La Révolution était fondée autour de trois mots: liberté, égalité, fraternité. Chacun résonne avec force et assurance dans l'Union européenne actuelle. Aujourd'hui est un grand jour et, surtout, un jour symbolique. Vous, députés européens, avez choisi un représentant d'un pays d'Europe centrale et orientale pour assumer la responsabilité de présider le Parlement.

Permettez-moi de faire une remarque personnelle. Il y a de nombreuses années, je rêvais d'être député au *Sejm* polonais lorsque la Pologne a reconquis son indépendance. Aujourd'hui, je succède à la Présidence du Parlement européen, ce dont je n'aurais jamais osé rêver dans mon pays il y a tant d'années. Voilà à quel point l'Europe a changé.

(Applaudissements)

Je considère mon élection comme un signe pour nos pays: l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie, la Hongrie, la Slovénie, la Roumanie et la Bulgarie. Je la considère également comme une expression de respect envers les millions de citoyens de ces pays qui ne sont pas écroulés sous le régime hostile. Je me sens représentant de tous ces pays.

(Applaudissements)

Il y a vingt ans, en 1989, Solidarność a gagné la bataille pour une Pologne libre et démocratique, et ce fut l'«Automne des peuples» et la chute du mur de Berlin. À une époque, nous combattons d'un côté du Rideau de fer pour la liberté et la démocratie, tandis que vous, de l'autre côté, vous nous aidiez par votre action politique et par des démarches, limitées mais incroyablement importantes, envoyant des colis et de l'aide – et nous avons réussi. Depuis cinq ans maintenant, nous créons une Europe unifiée. Il n'y a plus de «nous et vous». Cette fois nous pouvons affirmer avec beaucoup d'assurance que nous avons une Europe unie.

J'ai évoqué la responsabilité. Chacun de nous, en tant que député européen, s'est vu confié un fragment de pouvoir, mais ce pouvoir signifie d'abord et avant tout une responsabilité envers nos concitoyens. Je suis conscient de cette responsabilité. Les citoyens de l'UE nous ont exprimé leur confiance. Nous devons défendre la démocratie lorsqu'elle touche des questions essentielles. Les citoyens européens attendent de nous, responsables politiques, que nous accomplissions l'une de nos tâches fondamentales, à savoir sortir de la crise économique. Nous devons nous y atteler immédiatement. Ils veulent des emplois, et l'emploi est l'un de nos défis fondamentaux. Nos électeurs veulent être certains que lorsqu'ils ouvrent le robinet de gaz, il y aura du gaz, et voilà pourquoi la sécurité énergétique est si importante. Nos concitoyens craignent d'être affectés par le changement climatique, comme c'est le cas en Asie, en Afrique ou dans le Pacifique. Nous devons mener des actions pour lutter contre cela. Les Européens savent que la paix et la stabilité ne dépendent pas uniquement de nous. C'est pourquoi la région méditerranéenne, le partenariat oriental et l'Amérique

latine sont si importants, tout comme l'est le partenariat stratégique avec les États-Unis et les puissances mondiales émergentes. Afin que toutes ces politiques soient un succès, nous devons disposer d'un traité de Lisbonne, afin d'être bien organisés et efficaces dans l'Union et aussi au sein du Parlement européen.

Il y a trente ans, notre Parlement a été élu pour la première fois au suffrage direct. Sa présidente était une femme, la Française Simone Veil. Nous devons nous rappeler de créer des conditions permettant aux femmes de s'exprimer publiquement sans contrainte et d'exercer des activités professionnelles sans abandonner leur rôle de mère et leur vie de famille. Simone Veil disait que «les États membres sont confrontés à trois grands défis: le défi de la paix, le défi de la liberté et le défi de la prospérité». Il est évident que nous ne pouvons relever efficacement ces défis que dans un contexte européen. Trente ans plus tard, ils représentent encore nos tâches les plus importantes. Nous devons être à la hauteur du défi.

Mesdames et Messieurs, je voudrais soumettre à discussion les détails du programme de mon mandat présidentiel de deux ans et demi au cours d'une allocution spéciale pendant la séance d'automne à Strasbourg.

Je voudrais maintenant m'adresser à mon prédécesseur, Hans-Gert Pöttering. Monsieur Pöttering, ceci est un moment spécial. Je vous connais depuis dix ans. Aujourd'hui, vous me transmettez la plus haute fonction au sein du Parlement européen. Au nom de tous mes collègues, je souhaite vous remercier pour le grand respect que notre Assemblée a acquis grâce à vous, et pour votre conduite et votre professionnalisme politiques.

(Applaudissements)

En souvenir, je suis heureux de vous offrir cette statue de Sainte Barbe, patronne des mineurs, sculptée dans un morceau de charbon. Il s'agit d'un don de solidarité de ma région, la Silésie. Encore une fois, félicitations et beaucoup de succès pour le futur. Merci!

(Ovation debout)

Joseph Daul, au nom du groupe PPE. – Monsieur le Président, ce n'était pas prévu, mais c'est une joie – je crois – pour tous ici de ne plus avoir d'Europe de l'Est ni de l'Ouest pour la première fois dans ce Parlement. Nous avons simplement une Europe par le symbole de notre président qui est à la tribune aujourd'hui.

(Applaudissements)

C'est cela l'unité, c'est cela aussi nos responsabilités, comme tu l'as dit précédemment, mon cher Jerzy Buzek. Oublier l'Est et l'Ouest, dans les deux années et demie de ta Présidence, et ne parler que d'une seule Europe, voilà ce que je souhaite pour toi et pour l'Europe.

Martin Schulz, au nom du groupe S&D. – (DE) Monsieur le Président, au nom de notre groupe, laissez-moi vous féliciter pour votre élection. Nous l'avons soutenue et, même si nous devons être attentifs à ne pas abuser de l'expression «moment historique», je pense que votre élection en tant que président du Parlement européen est en effet un moment historique.

(Applaudissements)

Le fait que, vingt ans après la chute du mur de Berlin, six ans après l'adhésion de votre pays et de nombreux autres pays de l'Europe centrale et orientale à l'Union européenne – un processus après tout que vous avez vous-même entamé en tant que premier ministre de votre pays, puisque les négociations d'adhésion ont eu lieu sous votre gouvernement – le fait que vingt ans après la fin de la séparation du monde en deux blocs lourdement armés, après avoir vaincu les dictatures stalinienne des États qui ont dû les subir encore 40 ans après que la partie occidentale de l'Europe se soit libérée des dictatures fascistes, le fait que vingt ans plus tard, il est tout naturel que des députés polonais, hongrois, baltes, tchèques ou slovaques siègent aux côtés des députés français, portugais, finlandais, allemands, autrichiens ou italiens dans cette Assemblée et que nous puissions élire comme président de cette Assemblée un représentant de Solidarność, un chef du gouvernement polonais élu démocratiquement par des élections libres, secrètes et loyales – ceci est, de mon point de vue, un moment historique qui prouve que l'Europe – ce grand continent où 27 pays se sont unis pour devenir l'Union européenne – représente en réalité quelque chose, à savoir que le rêve de démocratie et de liberté peut devenir réalité si nous ne nous bornons pas à rêver mais si nous travaillons activement à sa réalisation, tout comme vous l'avez fait au cours de votre vie.

Je crois dès lors que votre Présidence est un appel pour nous tous et que les valeurs sur lesquelles se fonde cette Union sont celles ayant conduit les dictateurs à leur perte et ayant vaincu les dictatures. Notre groupe souhaite que votre Présidence se base sur ces valeurs. Mes sincères félicitations, Monsieur Buzek.

(Applaudissements)

Guy Verhofstadt, *au nom du groupe ALDE*. – (EN) Monsieur le Président, permettez tout d'abord au groupe des démocrates et des libéraux de vous féliciter pour votre élection. Je peux vous assurer que notre groupe soutiendra pleinement votre travail au cours des années à venir. Votre travail, à notre avis, consiste en la création d'une Union européenne plus intégrée utilisant la méthode communautaire.

Vous êtes devenu président à un moment très difficile: nous devons ratifier le traité de Lisbonne, nous devons trouver une stratégie unique contre la crise économique et financière. Notre groupe vous soutient pleinement dans cette tâche gigantesque. Vous devez savoir qu'une grande majorité proeuropéenne vous soutient au sein de ce Parlement. Vous devez en être conscient.

(Applaudissements)

Tout ce que nous demandons, c'est que vous vous serviez de cette large majorité proeuropéenne pour faire avancer l'Europe et dire ce que vous avez à dire au Conseil de l'Europe, que vous connaissez aussi bien que moi. J'espère que vous pourrez y faire entendre votre choix et rendre cette institution également plus «européenne».

(Applaudissements)

Rebecca Harms, *au nom du groupe des Verts/ALE*. – (DE) Monsieur le Président, je voudrais me joindre aux orateurs précédents et vous féliciter au nom de mon groupe. Nous sommes également très heureux de votre élection.

Je pense qu'il y a un léger malentendu, Monsieur le Président, lorsque vous dites que c'est un honneur pour vous d'occuper la fonction à laquelle nous vous avons élu aujourd'hui. C'est, au contraire, un honneur pour nous – au moins du point de vue du groupe des Verts/ALE – de vous avoir comme président. Tout ce que vous avez accompli au cours de votre carrière politique vous a aidé à atteindre votre poste actuel, et nous vous faisons tous confiance. Je ne suis pas sûre qu'il soit possible en deux ans et demi de supprimer la division existante entre l'Est et l'Ouest, mais je pense qu'avec vous à la tête de cette Assemblée, nous pouvons renforcer les ponts entre l'Est et l'Ouest.

Je souhaiterais personnellement établir très clairement à l'intention des députés de l'Europe occidentale que la Pologne est au centre de ce continent, que vous venez d'un pays au cœur du continent et que le travail pour forger des liens avec l'Europe orientale doit maintenant être réalisé de manière beaucoup plus intensive que par le passé. Vous êtes le mieux placé pour le faire. J'ai été très satisfaite de vous entendre dire que nous devons nous rapprocher de nos concitoyens. Nous, chez les Verts, vous soutiendrons toujours à ce propos. Renforcer l'Europe de l'intérieur est capital, mais cela l'est tout autant d'envisager l'Europe à une plus grande échelle.

Permettez-moi d'exprimer encore un autre souhait personnel. Comme j'ai appris à très bien vous connaître en parcourant les rues et les parcs de Kiev pendant la Révolution orange – et déjà vous étiez un homme politique très courageux – n'oublions pas l'Ukraine quand nous pensons aux pays de l'Europe orientale. La situation là-bas doit aussi être améliorée. Ce que j'aimerais faire pendant les Championnats d'Europe de football – qui ne sont plus très loin et qui auront lieu en Pologne et en Ukraine – c'est assister à un ou deux matches avec vous.

Je vous souhaite beaucoup de succès dans votre nouvelle fonction!

(Applaudissements)

Timothy Kirkhope, *au nom du groupe ECR*. – (EN) Monsieur le Président, je vous félicite pour votre Présidence et je me réjouis que dans votre allocution, vous ayez fait référence à l'histoire – comme d'autres l'ont fait également. Je suis certain que vous accorderez de la valeur aux libertés dont cette assemblée souhaite disposer: la liberté d'expression, mais également les libertés de prévoir, de changer et de réformer l'Europe, et celle de changer et de réformer cette Assemblée conjointement à l'Europe.

Le fait que vous soyez fier de votre histoire, à juste titre, à partir de 1980 à Solidarność et après, lorsque vous avez amené la Pologne au sein de l'OTAN et entamé ensuite les négociations pour l'adhésion à l'Union européenne démontre que vous êtes capable de lancer les changements dont l'Europe a besoin maintenant.

Bienvenue. Nous ferons tout notre possible pour vous aider dans la tâche que vous avez acceptée.

(Applaudissements)

Lothar Bisky, *au nom du groupe GUE/NGL*. – (DE) Monsieur le Président, je suis heureux qu'un voisin de la Pologne soit devenu président de cette Assemblée. Je viens d'Allemagne de l'Est et je travaille près de Ślubice. Ślubice et Frankfurt/Oder font toutes deux parties d'une Europe unie.

Je souhaiterais vous remercier de vous concentrer en particulier sur l'intégration continue de l'Europe orientale et occidentale. Il reste beaucoup à faire dans ce domaine, comme nous en sommes tous conscients. Cependant, je voudrais également mentionner la contribution importante en termes de politique culturelle que vous pouvez apporter à la coopération et à la diversité culturelle en Europe.

J'espère avoir bientôt l'occasion de vous en parler de manière plus approfondie. J'ai commencé à y travailler. Deux de mes fils parlent le polonais. J'ai eu un jour l'honneur de remettre le prix cinématographique Andrzej Wajda au réalisateur Andreas Dresen et de faire une allocution pour marquer cette occasion. Andrzej Wajda et d'autres réalisateurs polonais font partie de notre culture européenne. J'espère que l'Europe occidentale et l'Europe orientale n'oublieront pas les réalisations spécifiques de la culture européenne orientale.

Monsieur le Président, soyez assuré de notre respect et de notre soutien!

Nigel Farage, *au nom du groupe EFD*. – (EN) Monsieur le Président, je souhaite vous féliciter pour votre élection même si j'ai plutôt l'impression d'avoir assisté ce matin à une investiture papale. Si ce Parlement en était réellement un, il choisirait en réalité les députés à la Présidence sur la base de leurs compétences et non sur la base d'accords entre les grands groupes. C'est regrettable.

Je suis d'avis que les signes de changement ne sont pas très favorables. Pas plus tard qu'hier, nous avons armé les soldats de l'Eurocorps brandissant le drapeau européen dans la cour, une sorte de version de l'Union européenne de salut au drapeau. Nous avons un orchestre, nous avons un hymne, nous avons une chorale; nous avons bien ouvert la séance d'aujourd'hui par l'hymne. Il s'agit du même drapeau et du même hymne dont vous disiez qu'ils avaient été abandonnés après que les Français et que les Hollandais aient très intelligemment dit «non» à la Constitution européenne.

Vous ne faites même plus semblant. Vous mettez en avant tous les symboles de l'État et tentez en même temps de mentir et de tromper les Irlandais en leur donnant une série de garanties qui ne valent même pas le papier sur lequel elles sont rédigées. Et bien, je vous affirme que beaucoup d'entre nous dans ce groupe «Europe de la liberté et de la démocratie» ferons tout afin de soutenir le «non» dans ce référendum irlandais.

(Agitation)

La future démocratie européenne repose très lourdement sur les épaules irlandaises.

Monsieur le Président, vous avez combattu l'Union soviétique. Vous avez lutté pour la démocratie. Vous avez lutté pour l'autodétermination. Si vous continuez à ignorer la voix démocratique de pays tels que la France, les Pays-Bas et l'Irlande, alors vous referez de l'Union européenne ce contre quoi vous vous êtes battu avec tant d'acharnement. Écoutez les gens, s'il vous plaît.

(Réactions mitigées)

Le Président. – Merci pour votre allocution, Monsieur Farage. Le parlementarisme européen a toujours fourni un forum aux diverses opinions. C'est le fondement de la discussion en Europe. Les discours des députés qui ont souhaité s'exprimer sont maintenant terminés, mais je pense que le président de la Commission européenne, M. Barroso, souhaiterait dire quelques mots. Monsieur Barroso, veuillez prendre la parole.

José Manuel Barroso, *président de la Commission*. – Monsieur le Président, je tiens à vous féliciter très sincèrement en mon nom personnel et au nom de la Commission européenne pour votre élection à la Présidence du Parlement européen.

Votre parcours personnel vous a conduit à défendre la liberté, la démocratie et l'État de droit avec courage pour contribuer à les imposer dans votre pays, la Pologne. Votre parcours politique vous a amené jusqu'à la fonction de premier ministre avant d'être élu député européen. Vous êtes le premier président de cette Assemblée originaire d'un État membre d'Europe centrale et orientale. C'est fort de cette somme d'expériences exceptionnelles et des valeurs auxquelles vous croyez que vous revêtez aujourd'hui vos nouveaux habits de président du Parlement européen.

Vingt ans après la chute du mur de Berlin, cinq ans après l'élargissement, votre élection est la victoire de l'Europe réunifiée. Nous sommes nombreux ici à connaître et à apprécier votre personnalité, votre vision politique et vos combats. Nous sommes tout aussi nombreux à penser que vos qualités personnelles vous appellent naturellement à jouer un rôle de président actif et d'ardent défenseur des intérêts de l'Europe et de ses citoyens. Cette expérience et ces valeurs vous permettront de prendre harmonieusement la succession de Hans-Gert Pöttering, qui connaît cette institution mieux que personne. Je le salue amicalement au moment où il quitte sa fonction, qu'il a remplie avec une extraordinaire dignité et une conviction européenne sans faille.

À l'heure des difficultés et dans le modèle politique complexe qui est le nôtre, nous devons plus que jamais travailler dans un esprit positif, constructif, solidaire pour faire avancer l'Europe. Le pouvoir et les compétences de ce Parlement seront d'ailleurs renforcés avec le traité de Lisbonne qu'une écrasante majorité du Parlement, ainsi que la Commission, veulent approuver; en fait, un traité qui a déjà été approuvé par vingt-six parlements de notre Europe mérite le respect de tous les parlementaires.

Nos institutions ne peuvent que se renforcer mutuellement au service du projet européen. C'est particulièrement vrai pour les relations entre le Parlement européen et la Commission européenne. Nous savons parfaitement que c'est la coopération entre nos deux institutions qui fait progresser le projet européen.

Monsieur le Président, cher ami, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter, ainsi qu'au nouveau Parlement, bon travail pour une Europe plus forte dans la promotion des valeurs de liberté et de solidarité.

Bruno Gollnisch (NI). - Monsieur le Président, je m'étais résigné à être un peu oublié, comme mes collègues non inscrits, dont je suis certainement l'expression en vous adressant les félicitations qui vont à votre personne, mais un peu moins, il faut le dire, au mode d'élection qui a été le vôtre puisque votre élection triomphale est en quelque sorte le résultat d'un accord entre les deux groupes principaux de cette Assemblée qui s'opposent de façon quelque peu artificielle le temps d'une élection et qui, ensuite, cogèrent le Parlement pendant cinq ans.

Monsieur le Président, je souhaite que vous dominiez votre victoire, que vous ne soyez pas l'esclave de ces deux groupes principaux, que vous sachiez défendre les droits des minorités et, en particulier, des dissidents que nous sommes, de ceux qui s'inquiètent des effets de la globalisation de l'économie sur leur identité, du brassage universel des personnes, des marchandises, des capitaux, qui ne croient pas que cela soit nécessairement source de bienfaits et qui réprouvent l'augmentation indéfinie des compétences de l'Union européenne par rapport à leur liberté nationale.

Nous sommes en quelque sorte les dissidents comme vous en avez été un. Nous espérons que vous protégerez les droits des dissidents et, en particulier, que vous vous attacherez au respect de ce règlement qui ne doit pas être systématiquement modifié dès lors que l'on s'aperçoit qu'il peut profiter à ceux qui sont, je le crois, les vrais défenseurs des libertés des nations européennes.

(Applaudissements)

8. Élection des vice-présidents (délai de dépôt des candidatures): voir procès-verbal

(La séance, suspendue à 12 h 25, est reprise à 15 h 05)

Le Président. – Mesdames et Messieurs, veuillez prendre place. Nous allons commencer dans trois minutes.

9. Élection des vice-présidents (premier, deuxième et troisième tours de scrutin)

(Nominations, résultats du scrutin et autres détails: voir procès-verbal)

(Procédure de vote)

József Szájer (PPE). – (EN) Monsieur le Président, je voudrais savoir s'il existe un critère minimum pour le vote.

Le Président. – Monsieur Szájer, il n'y a aucun nombre minimum: vous pouvez voter pour une ou deux personnes; cela n'a pas d'importance.

(Il est procédé au vote)

(La séance, suspendue à 15 h 15 pour le dépouillement du scrutin du premier tour, est reprise à 17 h 15)

Le Président. – Chers collègues, permettez-moi tout d'abord de dire quelques mots. Pendant la pause de la séance, j'ai été informé qu'un soldat italien avait été tué aujourd'hui en Afghanistan lors d'une mission de l'OTAN. Sa mort est survenue après que quinze soldats britanniques aient été tués au cours du mois dernier. Je pense que nous devons constamment nous remémorer nos hommes et nos femmes dans les forces armées en mission à l'étranger, affrontant souvent des situations périlleuses, pour qu'ils sachent qu'ils ne sont pas oubliés.

(Applaudissements)

(Gianni Pittella, Rodi Kratsa-Tsagaropoulou et Stavros Lambrinidis sont élus vice-présidents du Parlement européen.)

Onze sièges restent à pourvoir. Le président constate que les candidatures du premier tour sont maintenues)

(Il est procédé au vote)

(La séance, suspendue à 17 h 40 pour le dépouillement du deuxième tour de scrutin, est reprise à 19 h 05)

(Le président constate qu'aucun candidat ne remporte la majorité absolue)

(Avant le troisième tour)

Véronique De Keyser (S&D). – Monsieur le Président, je suis absolument désolée mais, pour la clarté du vote, comme nous n'avons pas d'affichage et comme nous avons essayé de vous suivre très rapidement, pourriez-vous relire les noms et les votes un petit peu plus lentement?

Daniel Cohn-Bendit (Verts/ALE). – (EN) Monsieur le Président, pouvez-vous afficher les chiffres à l'écran pour que nous puissions tous les voir. Ce n'est pas très compliqué.

(Applaudissements)

Bernd Posselt (PPE). – (DE) Monsieur le Président, je vous prierais instamment de sonner, puisque je constate que beaucoup de membres sont absents, tous groupes confondus. Beaucoup pensent que le vote ne commencera pas avant 19 h 30. Je vous demanderais dès lors de sonner encore une fois.

*

* *

(Le délai de dépôt des candidatures pour l'élection des questeurs a été fixé à demain mercredi 15 juillet 2009 à 9 heures).

*

* *

(Il est procédé au vote)

(La séance, suspendue à 19 h 30 pour le dépouillement du troisième tour de scrutin, est reprise à 20 h 30)

(Le président proclame Miguel Angel Martínez Martínez, Alejo Vidal-Quadras, Dagmar Roth-Behrendt, Libor Rouček, Isabelle Durant, Roberta Angelilli, Diana Wallis, Pál Schmitt, Edward McMillan-Scott, Rainer Wieland et Silvana Koch-Mehrin élus vice-présidents du Parlement)

10. Dépôt de documents: voir procès-verbal

11. Transmission par le Conseil de textes d'accords: voir procès-verbal

12. Suites données aux positions et résolutions du Parlement: voir procès-verbal

13. Pétitions: voir procès-verbal

14. Virements de crédits: voir procès-verbal

15. Levée de la séance

(La séance est levée à 20 h 40)